Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 4

Artikel: Commandants de chars
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781582

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le *Firefly* est, en 1944, la version la plus performante du char *Sherman*. Son canon de 17 lbs (76 mm) est enfin capable de percer les blindés allemands à des distances de combat supérieures à 500 mètres. Il fait donc jeu égal avec les Panzers.

Blindés et mécanisés

Commandants de chars

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Président, Société des officiers des Troupes blindées (OG Panzer)

Un petit ouvrage a attiré notre attention. Il contient une série de facsimilés de manuels, de règlements, de rapports et d'ordres traitant de la doctrine et de l'engagement des chars durant la Seconde Guerre mondiale. Une première partie est consacrée à l'instruction des équipages. On peut s'étonner des nombreuses similitudes avec les documents en usage aujourd'hui. L'instruction des années 1930-1940 fait la part belle aux formations et aux manœuvres – ce que l'on explique par le fait que les chars sont alors engagés de manière très compacte; mais aussi par le fait que de nombreux engins ne sont à cette époque pas encore dotés de radios.

La seconde partie est consacrée à la doctrine d'engagement, aux ordres, enfin aux expériences du combat. Et il y a ici des informations précieuses pour nous, par exemple sur la question du maintien du secret et des rumeurs, qui coûtent cher en vies et en moral. Ainsi une note rédigée à la Panzerschule 2 de Wünsdorf, en mai 1942, évoque les difficultés et les craintes des équipages allemands faisant face aux chars soviétiques T-34 et KV-1. Il interdit le colportage de rumeurs et fait valoir que les officiers ne doivent parler que de faits – qu'ils ont eux-mêmes observés. En effet, les rumeurs ont tendance à amplifier la force de combat de l'adversaire et donc de démoraliser les propres troupes.

La note recommande donc aux équipages de chars de stopper ou de retarder l'adversaire le plus longtemps possible, le temps que des armes plus lourdes – canons de 7,5 ou de 8,8 cm puissent être mis en batterie. Il conclut ainsi : « *Le grand nombre de chars soviétiques n'est pas un facteur décisif. (...) Ni l'épaisseur du blindage; car nous n'avons pas chômé, nous avons trouvé des contre-mesures. Dans les tactiques, nous avons la supériorité totale – du commandant des troupes blindées jusqu'au pilote. 1942 démontrera donc, comme avant : Ce n'est pas la machine qui décide, mais l'homme qui se trouve derrière.* »

Ordre général No. 14
Principes de l'engagement des chars

Le char est une arme décisive. Ainsi, il ne doit pas être utilisé, sauf au point choisi pour l'effort principal, sur un terrain adéquat.
Le char n'est pas un combattant isolé. L'unité blindée la plus petite est le peloton et, pour des tâches d'une certaine importance, la compagnie.
Le char n'est pas une arme pour accompagner l'infanterie. En forçant son chemin à travers l'ennemi, il permet à l'infanterie de le suivre de près.
Le char doit prendre et nettoyer un secteur, mais il ne peut pas le tenir. Telle est la tâche de l'infanterie, assistée par ses armes d'appui : les canons antichars et l'artillerie.
Le char n'est pas une arme d'artillerie qui peut harceler l'ennemi depuis une position de feu durant une longue période. Le char combat par le mouvement et ne prend ses buts sous le feu que durant un court moment.
La tâche de l'infanterie est de neutraliser les armes antichars ennemies et de suivre l'attaque des chars rapidement, de manière à faire le plus de gains du point de vue tactique et moral.
La tâche de l'artillerie est d'appuyer par le feu l'assaut des chars, de neutraliser l'artillerie ennemie, et de suivre immédiatement derrière les chars afin d'obtenir un gain décisif. La tâche de l'artillerie d'appui est de protéger les flancs de l'attaque des chars par le feu, qui progresse au rythme de l'avance.
La tâche des grenadiers de chars est de suivre immédiatement l'attaque des chars, afin de pouvoir intervenir rapidement lorsqu'un combat char contre char a lieu.
La tâche des sapeurs est d'ouvrir des passages à travers les champs de mines, sous la protection des chars, afin de rendre possible leur attaque et de reprendre l'élan.
La nuit, le char est aveugle et sourd. Dès lors la tâche de l'infanterie est de le protéger, avec ses armes.

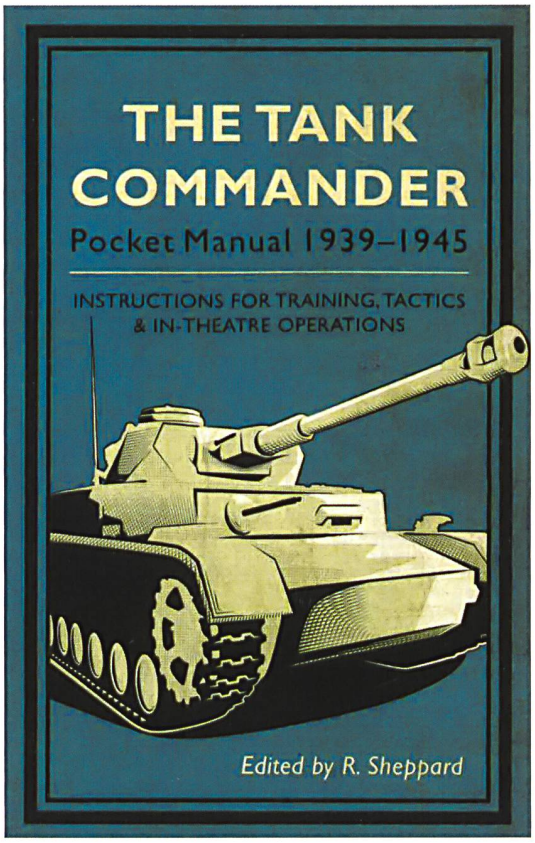
Von Vaerst
Commandant en chef, 5. Panzer Armee, 10 mars 1943.

Le PzKpfw V *Panther* est considéré comme l'un des meilleurs chars de combat de 1943-1945... s'il est bien employé et si son train logistique fonctionne. On le voit ici en défilement de tourelle, à un angle de 45 degrés afin de maximiser les angles de son blindage frontal.

On apprend aussi beaucoup sur la vie quotidienne des équipages et leurs peines. Un manuel du 1st Royal Tank Regiment, durant la campagne d'Égypte, est précieux. Il évoque le réveil à 5h00 et la prise des positions d'observation avant le lever du soleil. Les combats durent rarement plus de deux à trois heures. On quitte les positions pour le secteur d'attente vers 22h00 sous le couvert de l'obscurité. Il reste alors la maintenance. Puis la garde. Ainsi chaque homme dort en moyenne trois heures par jour sur le front.

D'autres extraits évoquent les spécificités de l'engagement de chars dans la jungle ou en zone bâtie. Cette mémoire et cette expérience sont précieuses.

A+V



News

IRON WOLF

Le LOUP DE FER 2017 est un exercice militaire annuel lituanien, qui s'est déroulé entre le 12 et le 23 juin. Il a permis d'entraîner deux bataillons faisant partie du concept « Enhanced Forward Presence » : le premier sous commandement américain, le second sous commandement allemand.

Au total, 5'300 militaires de neuf pays ont été ainsi entraînés : Belgique, Croatie, Allemagne, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume Unis et Etats-Unis. La Belgique a fourni des éléments logistiques, notamment six porte-chars, dans le cadre d'un bataillon multinational sous commandement allemend – la majorité de ces derniers provenant du Panzergrenadierbataillon 122, basé à Oberviechtach. Une relève de ces cent militaires est prévue au mois de septembre. La troisième compagnie du 1er régiment d'infanterie français a également été engagé.

Le thème de l'exercice était la « réponse collective à une agression. » Des opérations défensives et offensives ont pu avoir lieu – dont certaines en milieu urbain. Le scénario ne laisse guère d'interprétations, les principales manœuvres prenant place à seulement 150 km de la frontière avec la Russie. Il faut mentionner que durant la même période, plusieurs autres exercices de l'OTAN avaient lieu ou étaient en préparation en Europe de l'Est.

A+V

Une compagnie de grenadiers de chars de la Bundeswehr franchit un pont flottant. La Bundeswehr est en train d'introduire le *Puma*, successeur du *Marder* (photo). Mais en raison du coût du nouvel engin, le vénérable *Marder* est encore en service. Toutes les illustrations © Bundeswehr.